

Homélie pour le XVIème Dimanche TO

(Année B)

Au cœur de cette période estivale, Jésus nous dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu » (Mc 6,31). Cette parole fait sans doute échos à beaucoup : après une année de travail, après une année d'engagement dans la vie associative ou dans la vie paroissiale, il est bon de prendre le temps de s'arrêter. La période des vacances est sans doute cet « endroit désert pour se reposer ».

I – L'Évangile.

a) Le repos après la mission.

Ce repos auquel Jésus invite ses amis intervient après qu'ils aient œuvrés à la mission. Envoyés en mission deux par deux par Jésus, « ils expulsaient les démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient » (Mc 6,13). Tout cet apostolat supposait de l'énergie. Les Apôtres se sont dépensés sans compter pour remplir la mission confiée. Après le labeur qui a été le leur, ils bénéficient d'un repos légitime auquel Jésus Lui-même les invite dans l'Évangile.

Ce repos des Apôtres après la mission nous renvoie à un autre repos dans la Bible. C'est dans le Livre de la Genèse que nous le trouvons. Après avoir créé les différents éléments du monde, l'auteur du Livre de la Genèse nous rapporte que « le septième jour, Dieu se reposa de toute l'œuvre qu'il avait faite » (Gn 2,2). Et l'auteur ajoute : « Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia » (Gn 2,3).

Transition : Ce repos de Dieu le septième jour est marqué chez les juifs par le repos du shabbat. Ce repos n'est pas simple abstention de tout travail mais la manière d'honorer le Seigneur jusque dans le repos qui fut le sien. Ce repos n'est pas simple oisiveté mais la manière de communier à ce repos de Dieu après avoir achevé l'œuvre de sa création.

b) Vivre le repos comme un élément constitutif de la création.

Le repos fait partie de tout ce que Dieu a créé. Il est un don que Dieu nous fait au même titre que les autres éléments du monde créé. Nous pensons à ce repos lors des vacances mais, de la même manière, nous pouvons penser au

repos dominical. Ce repos hebdomadaire des chrétiens comme l'est le shabbat pour les juifs est un jour important de la semaine. Ayant son origine dans le jour de Pâques où le Christ est ressuscité, chaque dimanche est une mémoire de la Résurrection. Le repos qui y est lié permet de retrouver le cœur de notre foi, la lumière de nos vies, l'orientation fondamentale de notre existence.

Malheureusement, certaines sociétés sécularisées, dont la nôtre, ont égaré le sens chrétien du dimanche. Lorsque ce fondement et ce sens du dimanche sont perdus et deviennent l'occasion de faire du shopping, nous perdons de vue ce qui donne à nos existences humaines toute leur profondeur. Sans y prendre garde, au culte de Dieu est substitué un culte où l'homme est replié sur lui-même. A l'horizon dominical sur lequel se dévoile la vocation de toute personne est préféré un horizon sans perspective. Comme le rappelait le pape François dans le cycle de catéchèses sur l'eucharistie qu'il a donné au Vatican au cours de l'année 2017 : « Sans le Christ, nous sommes condamnés à être dominés par la fatigue du quotidien, avec ses préoccupations, et par la peur du lendemain » (*Pape François, Audience du 13 Décembre 2017*). Quand la dimension du repos dominical est bafouée, c'est la société toute entière qui est perdante. Comme le rappelait le pape lors de cette audience générale, je le cite : « L'abstention du travail le dimanche n'existait pas aux premiers siècles : c'est une contribution spécifique du christianisme. Pour la tradition biblique, les juifs se reposaient le samedi, tandis que dans la société romaine, aucun jour hebdomadaire d'abstention des tâches serviles n'était prévu. Ce fut le sens chrétien de vivre en tant qu'enfants et non en tant qu'esclaves qui fit du dimanche — presque universellement — le jour du repos » (*idem*).

Il convient donc de retrouver le sens du dimanche et du repos dominical. « Il est nécessaire, rappelle le pape, de raviver cette conscience, pour retrouver la signification de la fête, la signification de la joie, de la communauté paroissiale, de la solidarité, du repos qui restaure l'âme et le corps » (*idem*). Le pape précise : « La rencontre du dimanche avec le Seigneur nous donne la force de vivre l'aujourd'hui avec confiance et courage et d'aller de l'avant avec espérance » (*idem*). C'est dans l'eucharistie dominicale que notre vie retrouve son sens profond.

Charnière : Ce que le pape nous dit du dimanche, il l'écrirait de la même manière à-propos des vacances.

II – Vivre chrétiennement le repos.

a) Se reposer en Dieu.

Dans son texte de l'audience générale, le pape parlait du dimanche comme d'un repos qui « restaure l'âme et le corps » (*idem*). En quoi ces vacances vont être pour ceux qui partent un temps pour « restaurer l'âme et le corps » ? Il peut y avoir des rencontres qui font grandir : je repense d'une manière toute particulière à ce que j'ai pu vivre en début de semaine avec des scouts lors de leur camp, à toutes ces personnes rencontrées au cours de la semaine passées qui souhaitaient simplement s'arrêter pour me partager après relecture ce qu'elles vivaient. Chacun d'entre nous peut illustrer la manière dont ce repos vécu en Dieu fait grandir. Ce peut être l'occasion de partager des moments privilégiés en famille ou avec des amis. Il s'agit de ces rencontres qui sont ressourçantes car on y est en vérité. Ces vacances peuvent être l'occasion de faire une pause spirituelle comme notre Archevêque nous y invitait dimanche dernier dans son homélie. Peut-être que certains mettront à profit ce temps de vacances pour faire une retraite ou un pèlerinage ? Autant de choses qui « restaurent l'âme et le corps ». Je vous souhaite, je nous souhaite de pouvoir vivre ces vacances en nous reposant en Dieu, répondant à l'invitation de Jésus : « Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu » (Mc 6,34).

Transition : Ce que le pape écrivait à propos du repos dominical et son lien avec l'eucharistie nous invite à nous interroger sur la place de l'eucharistie durant cette période estivale qui s'offre à nous.

b) Vivre l'eucharistie durant l'été.

Pour vous qui allez rester à Rouen, vous bénéficierez de l'eucharistie telle que vous la connaissez aujourd'hui, retrouvant d'autres membres de la communauté paroissiale. Pour d'autres, vous allez rejoindre de nouvelles communautés chrétiennes. Ces communautés ressembleront à la nôtre par différents aspects mais elles pourront aussi être différentes par d'autres. Qu'est-ce que cela me permet de découvrir de la diversité et de la richesse de l'Eglise ? Comment l'expression liturgique de cette autre communauté me fait goûter quelque chose dont je n'avais jusque-là pas conscience ou inversement, comment est-ce que je prends conscience de la chance que j'ai à fréquenter la paroisse qui est la mienne habituellement ? Cette autre communauté insiste sur tel ou tel aspect de la mission, comment est-ce que cela est présent sur notre paroisse ; à l'inverse, qu'est-ce qui existe chez nous et qui n'existe pas là-bas ? Fondamentalement, là où nous serons, je vous souhaite, je nous souhaite

d'expérimenter la joie d'être réunis pour l'eucharistie. C'est le Seigneur qui est présent et qui nous rassemble pour nous nourrir de sa Parole et de son corps eucharistique. C'est ce que nous pourrons goûter d'une manière toute particulière à la faveur de ces mois d'été.

Conclusion : Père, nous te rendons grâce pour cette période de repos. Qu'elle soit un temps pour Te sanctifier en nous reposant en Toi. Qu'elle nous permette de « restaurer notre âme et notre corps ». Amen.